

Risoul prend soin de la nature, qui dit mieux ?

HAUTES-ALPES

Tournée depuis sa création vers l'art de vivre, la station de Risoul, située dans les Hautes-Alpes, garantit un tourisme durable. Risoul s'attache à proposer des prestations de qualité et à communiquer sur ses préoccupations environnementales, en proposant aujourd'hui un jeu sur la nature : « Qui dit mieux ? »

Le principe du jeu est le suivant : durant leur séjour dans la station, les vacanciers sont invités à ramasser les déchets oubliés dans la nature. Sensibilisés à la durée de vie des emballages laissés en pâture, ils sont priés de se rendre vers un point de rencontre chaque vendredi à 17h, où les déchets sont déposés, pesés et triés. Cet apprentissage est complété par le calcul de l'empreinte écologique et l'évaluation des émissions de gaz à effet de serre de chaque participant. Une exposition, montée en partenariat avec Mountain Rider, appuie cette initiative. Elle facilite en effet la prise de conscience et permet à chacun de se situer sur l'échelle du développement durable. "Soyez vous-même le changement que vous voudriez voir dans le monde", déclarait Mahatma Gandhi (1869 - 1948).

Récompenses du jeu « Qui dit mieux »

Les personnes qui ramènent le plus de déchets gagnent : 1^{re} place : un séjour pour quatre personnes - hiver 2009 - hors vacances scolaires. 2^e place : un forfait pour remontées mécaniques valable une semaine - hiver 2009. 3^e place : un kit Risoul

Sensibiliser les enfants

Titou et Fanfan de Risoul emballent les enfants. Cette animation originale rencontre un franc succès. Depuis le mois de juillet, les enfants se succèdent pour construire une véritable maison écologique à leur taille, puis une fois l'habitation terminée, ils se sont attaqués aux meubles. Chaque semaine, les enfants travaillant en ateliers sont en relation avec « La maison de la nature des Hautes-Alpes », avec laquelle ils abordent de nouveaux thèmes : la flore, l'eau, les petites bêtes de la montagne, la vie à la montagne et le pastoralisme. Peu à peu, la maison et son environnement prennent forme. Pour en savoir plus, consulter le blog <http://espace-enfants.over-blog.com/>

BOUCHES-DU-RHONE

Les plantes au service de

Développement durable, respect de l'environnement et normes HQE s'invitent de plus en plus dans tous les types de projets. Ainsi, la filière naturelle faisant appel à des végétaux pour l'assainissement des eaux usées prend désormais un nouvel essor.

Epur Nature, le premier constructeur de stations d'épuration par filtres plantés de roseaux (procédé Phragmifiltre), développe cette technologie depuis 1999. En dix ans, elle a conçu et réalisé plus de 180 stations d'assainissement, soit l'équivalent d'une ville de 83 000 habitants.

Dirk Esser, ingénieur et chercheur, est à l'origine de ce procédé intéressant en termes écologique et environnemental, notamment pour les riverains des stations d'assainissement. Il

est en effet le précurseur de cette technique en France et s'associe rapidement à un entrepreneur du BTP, Christian Pietri et à Vincent Leboeuf, ingénieur d'études, pour fonder la société Epur Nature.

L'entreprise emploie à présent 33 personnes réparties sur deux agences, l'une à Lanta, près de Toulouse, pour couvrir le territoire sud-ouest et l'autre récemment inaugurée à Cavaillon pour tout le bassin Rhône Méditerranée et la Corse. La société s'est également implantée à Saint-Epur dans le Rhône pour couvrir le reste de la France et à Optimia, à Malaga, pour se développer en Espagne.

À l'origine assez confidentielle, la technologie faisant

Un centre de valorisation

ALPES-MARITIMES

Un projet d'intérêt départemental de traitement des déchets original va voir le jour à Carros.

« L'unité récupérera le maximum de déchets et sera un modèle en termes d'économies d'énergie et d'intégration dans l'environnement », précise Robert Velay, maire de Puget Théniers et président du Syndicat mixte d'élimination des déchets (Smed) du moyen et

haut pays des Alpes-Maritimes (5 communes de communes et 2 syndi-

cats), un territoire qui regroupe 70.000 habitants. Le syndicat emploie 14 agents. « Notre objectif est de disposer d'une filière globale de traitement, lors de sa mise en service en 2011, afin d'assurer la production de compost, le tri, la valorisation des matières et de limiter l'enfouissement aux déchets inertes ».

Le Smed a confié au groupe Valco la conception, la réalisation et la gestion d'un centre de valorisation organique, un site pilote dans les Alpes-Maritimes. La construction sera assurée par l'entreprise niçoise Cari. Implanté sur un terrain de 2,5 ha sur la zone industrielle de Carros, le bâtiment bénéficiera d'une superficie de 11 800 m². Une quarantaine de salariés seront répartis sur les différentes



l'épuration

appel aux végétaux s'est largement développée et s'impose à présent de plus en plus comme « la » référence pour les communes de 2000 à 3000 habitants. En revanche, pour les agglomérations de plus grande importance, le procédé a encore du mal à occuper le marché.

Le système de la station doté d'un filtre planté de roseaux s'avère assez rentable, « puisqu'il a une durée de vie de 20 à 30 ans », explique Vincent Leboeuf, « au-delà, il suffit de changer les végétaux ». La station fonctionne avec deux bassins successifs, aménagés en paliers. Le premier bassin reçoit une « géo-membrane » qui assure l'imperméabilité nécessaire. Puis on installe des filtres à percolation verticale, drainés

librement et une couche filtrante de graviers fins pour composer le fond. On effectue ensuite une plantation de roseaux. L'ensemble de ce système assure le développement des bactéries et génère donc une diminution importante de la pollution organique, car les roseaux permettent d'éviter les colmatages.

Le deuxième bassin, à écoulement vertical ou horizontal, assure la finition du procédé. Il est constitué de sables et de graviers et est également planté de roseaux. Ce deuxième bassin permet un abattement radical de la pollution organique, le traitement des nitrates, la fixation des phosphates et l'élimination de la pollution bactérienne. Les eaux épurées sont rejetées dans le milieu naturel ou sont directement infiltrées dans le sol, ce qui assure une qualité des eaux rejetées égale ou supérieure aux normes en vigueur, avec des avantages

notoires : aucune gêne olfactive ou sonore.

Epur Nature intervient également au sein des collectivités pour le retraitement des boues. Là aussi, la technique de filtrage grâce aux roseaux plantés est utilisée, ce qui permet de réduire la matière humide des boues et donc la quantité de matières.

Depuis l'an dernier, la société s'est lancée dans une démarche de certification Iso 14 001, une initiative soutenue par la CCI de Vaucluse. Ainsi, sur les chantiers de terrassement et de réalisation des stations d'assainissement, les équipes veillent au respect de l'environnement et à ne laisser aucun déchet : tout est récupéré et trié. Ce travail de fond sur la qualité environnementale et la sécurité ne doit pas être perçu comme une charge, mais permet d'améliorer l'impact positif sur l'entreprise. De même, le nouveau siège, érigé

sur la commune de Caumont-de-Durance par l'architecte Frédéric Nicolas (Apr *), est un bâtiment en éco-construction, « un peu plus cher au niveau de la construction, mais avec des retours intéressants sur le fonctionnement ». Outre une toiture végétalisée et la récupération des eaux pluviales, le bâtiment est implanté de façon intelligente, dispose d'une forte inertie et de larges ouvertures pour optimiser la ventilation en été. De plus, le chauffage et le rafraîchissement des locaux font appel au système du puits canadien.

Très bien implanté dans la région et particulièrement dans le Vaucluse, comme à Ville-sur-Auzon (84) ou à la Sainte-Baume (83), ce système devrait accroître le développement du groupe.

✉ SYLVIE ROMAN

(1) BET structure Ingénierie 84.

rganique pilote

chaînes de traitement : tri-compostage pour ordures ménagères, déchets verts et bois (40 000 tonnes/an), collectes sélectives (10 000 tonnes/an), objets encombrants (3 500 tonnes/an), valorisation des déchets industriels banals (3 500 tonnes/an) et reconditionnement du verre (1 150 tonnes/an). La revalorisation des déchets verts sera optimum.

L'équipement sera aux normes haute qualité environnementale et utilisera l'énergie solaire pour produire de l'électricité et assurer le chauffage. L'unité proposera sur son toit la deuxième installation photovoltaïque de France (2500 m², coût 3 ME). Elle produira de l'électricité (400 MWh / an) qui sera revendue à EDF, soit une

recette annuelle de 210.000 euros. L'énergie produite serait suffisante pour assurer l'éclairage d'une ville de 3 500 habitants. Environ 60 m² de panneaux solaires fourniront l'eau chaude sanitaire, soit 60 % des besoins de l'unité. Le syndicat consacrera également plus de 1,5 ME au volet Haute qualité environnementale (HQE) du projet, hors équipement photovoltaïque. Le bâtiment sera en dépression et équipé de bio-filtres pour traiter les odeurs et un traitement acoustique est également prévu. Les matériaux de construction privilégient les produits recyclés dont la construction a une faible incidence sur l'environnement (par exemple bardage bois, structure acier, etc.). Les eaux du process seront recyclées, alors que les eaux plu-



viales seront récupérées et utilisées pour l'arrosage et la consommation sanitaire. Les engins ou les équipements de manutention seront électriques, afin d'éviter des dégagements gazeux.

Un site de stockage des déchets inertes est également prévu non loin de l'usine, pour permettre de recevoir les déchets inertes non valorisés par cette installation, assurant ainsi une autonomie complète aux 70 communes. Au total, l'unité nécessite un investisse-

ment de près de 40 ME, dont 16 ME pour le process industriel. Ce projet cofinancé par le département devrait traiter 40.000 tonnes de déchets par an. L'intégration paysagère du bâtiment permettra de faire le lien entre la zone industrielle et le lac du Broc, où une base de loisirs sera aménagée. De plus, ce programme s'intègre dans l'opération d'intérêt national d'aménagement de la plaine du Var, dont le concept est axé autour du développement durable. ✉ C.G.